



## Livres

### L'infini à la portée des caniches

### Cynique

Un petit traité acide et drôle sur l'art et la manière de survivre aux désillusions sentimentales.

« *Nondum amabam et amare amabam* », constatait saint Augustin dans une célèbre formule de ses *Confessions*. « *Je n'aimais pas encore et j'aimais à aimer.* » À ce titre, Olivier Bardolle pourrait se définir comme un parfait anti-Augustin. Il a manifestement toujours aimé mais il n'aime pas ça. C'est que sa lucidité n'est pas celle d'un Père de l'Église mais plutôt celle du cynique qui, dans cette tradition froide, ironique et désabusée, courant de Diogène à Cioran, n'aime pas se bercer d'illusions. Dites-le-vous une fois pour toutes, l'amour est un leurre. Un amoureux est, a été ou sera malheureux. Dans *Le Cynisme comme remède au chagrin d'amour*, notre entrepreneur en démolition sentimentale, assez joyeusement au demeurant, collige des citations toutes plus redoutables les unes que les autres pour nous convaincre que l'amour, comme le disait Bukowski,

est un chien de l'enfer ou, comme l'écrivait Guido Ceronetti, bien représenté ici : « *Les combats de gladiateurs supprimés, les chrétiens instituèrent la vie conjugale.* »

Ce qui est plaisant dans ce vademecum acide et drôle qui ne surprendra pas ceux qui connaissent déjà le Bardolle de *la Vie des hommes*, ce recueil d'essais qui en font l'héritier le plus direct du regretté Philippe Muray, c'est qu'il s'agit, au fond, de fuir le bonheur de peur qu'il ne se sauve. Le cynique Bardolle, dans sa brillante préface, se trahit d'ailleurs lui-même : « *Mais la capacité à l'optimisme est un des traits les plus émouvants de notre espèce.* »

Alors, il peut bien ensuite nous donner la substantifique moelle de la haine de l'amour en faisant se succéder en rafales aphoristiques Céline, Pavese, Guitry, le prince de Ligne, Kierkegaard et même... Amanda Lear, ce provocateur nous montre surtout, malgré lui, qu'il y a deux sortes de cyniques : ceux qui refusent l'amour par manque d'énergie vitale et ceux qui s'en gardent par peur de ne plus être maîtres d'eux-mêmes tant ils ont en eux de passions contradictoires. Et c'est incontestablement à cette seconde catégorie qu'appartient Bardolle. ●

Jérôme Leroy

**Le Cynisme comme remède au chagrin d'amour**, d'Olivier Bardolle, L'Éditeur, 180 pages, 12 €.



HANNAY ASSOLINE/OPALE/LEEMINGE

Olivier Bardolle décrypte l'art de fuir le bonheur de peur qu'il ne se sauve.